GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

*Mardi 9 novembre 2021 – 19h30*

# Rameau
## Hippolyte et Aricie

CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE DE PARIS**

# Programme

## Jean-Philippe Rameau

*Hippolyte et Aricie*

PREMIÈRE PARTIE (jusqu'à la fin de l'acte II)
DURÉE : ENVIRON 70 MINUTES

ENTRACTE

DEUXIÈME PARTIE
DURÉE : ENVIRON 100 MINUTES

Freiburger Barockorchester
Staatsopernchor Berlin
Sir Simon Rattle, direction
Martin Wright, chef de chœur
Reinoud Van Mechelen, ténor *(Hippolyte)*
Anna Prohaska, soprano *(Aricie)*
Magdalena Kožená, mezzo-soprano *(Phèdre)*
Adriane Queiroz, soprano *(Oenone)*
Ema Nikolovska, soprano *(Diane)*
Evelin Novak, soprano *(La Grande Prêtresse de Diane, Une Matelote)*
Slávka Zámečníková, soprano *(Une Chasseresse)*
Liubov Medvedeva, soprano *(Une Bergère)*
Gyula Orendt, baryton *(Thésée)*
Benjamin Chamandy, baryton-basse *(Tisiphone)*
Jérôme Varnier, basse *(Pluton)*

Michael Smallwood, ténor *(Mercure)*
Magnus Dietrich, ténor *(Première Parque)*
Arttu Kataja, baryton *(Deuxième Parque)*
Frederic Jost, basse *(Troisième Parque)*

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT VERS 22H50.

---

Avant le concert
*Hippolyte et Aricie* de Jean-Philippe Rameau
Clé d'écoute par Raphaëlle Legrand
Salle de conférence – Philharmonie – 18h30

FONDATION
c'est vous l'Avenir
MUSIQUE — SOLIDARITE

# L'œuvre
# Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

## *Hippolyte et Aricie*

Livret de **Simon Joseph Pellegrin** (1663-1745)

**Création :** le 1er octobre 1733, Opéra de Paris.
**Durée :** environ 2h50.

---

« Il y a dans cet opéra assez de musique pour en faire dix », affirmait André Campra pour défendre la première tragédie en musique de Rameau, dont la création le 1er octobre 1733 soulevait autant d'enthousiasme que de critiques. Si le compositeur, à 50 ans, faisait ses débuts à l'Opéra après de longues années occupées d'orgue, de clavecin, de musique religieuse et de théorie, il était secondé par un librettiste chevronné, l'abbé Pellegrin. Celui-ci avait eu l'idée ambitieuse de porter au théâtre lyrique la même intrigue que la *Phèdre* de Racine. Et de fait, comme il s'en expliquait dans une longue préface, le sujet traité par l'illustre dramaturge du siècle de Louis XIV était peut-être plus convenable à la scène lyrique qu'à celle de la Comédie-Française, si l'on tirait parti de tout ce qu'il contenait de spectaculaire et, en conséquence, de propre à une fastueuse mise en musique.

Le lieu clos et abstrait qui servait d'écrin à la tragédie de Racine, où le seul discours rendait compte des événements extérieurs, s'ouvre largement dans la tragédie en musique sur le monde du mythe et ses merveilles. Seules quelques scènes de Racine, resserrées mais bien reconnaissables, sont conservées : la plainte de Phèdre envers Vénus qui l'afflige d'un amour incestueux pour son beau-fils, les mauvais conseils murmurés par sa nourrice Oenone, les déclarations d'amour d'Hippolyte à Aricie, et de Phèdre à Hippolyte, la perplexité et l'erreur du roi Thésée. Pour le reste, Pellegrin et Rameau mettent en sons et en images tout ce qui n'était qu'évoqué : les forêts traversées des cris des chasseurs, les flots battant les murs du palais royal, la splendeur austère des temples, les flammes des Enfers, la douceur du monde pastoral, et encore les divinités, Diane, Cupidon, Jupiter, Pluton, Mercure, descendant des cintres en chantant sur leurs machines de théâtre, et les Parques, et le monstre marin envoyé par Neptune. Le plateau peuplé de quelques

silhouettes tragiques est régulièrement envahi par une foule dansante et chantante, peuples des bois, prêtresses, démons, matelots et matelotes, chasseresses et chasseurs, bergères et bergers. Autant d'occasions pour Rameau d'user des prestiges de sa palette sonore.

La tension tragique en est certes atténuée, d'autant que Pellegrin, s'appuyant doctement sur certaines sources antiques, mais surtout pour se plier aux usages de l'opéra français, choisit de focaliser l'intérêt sur le couple d'amants et de clore l'opéra sur leur union, sous l'égide d'une *dea ex machina*, l'omniprésente Diane. *Phèdre* se transforme donc en *Hippolyte et Aricie*, et l'inexorable descente aux abîmes de la reine tout comme l'erreur tragique de Thésée prennent l'aspect d'obstacles fâcheux mais finalement surmontés par un jeune couple accédant à la souveraineté. Mais c'est là l'esthétique de la tragédie en musique, fondée sur la variété des climats affectifs. Si le tragique transparaît par éclats fragmentés dans les dialogues en récitatifs, il se développe aussi, sous une forme différente, dans les airs monologues chantés par les protagonistes. Aricie au premier acte (« Temple sacré ») et au dernier (« Quels doux concerts ! »), Thésée au deuxième (« Puisque Pluton est inflexible ») et au troisième (« Puissant maître des flots »), Phèdre au troisième (« Cruelle mère des amours »), Hippolyte au quatrième (« Ah ! Faut-il en un jour perdre tout ce que j'aime ») détaillent leurs émotions contrastées dans des airs à la française où la ligne vocale d'une noble déclamation se déploie sur un riche accompagnement orchestral, puissamment évocateur des sentiments intérieurs ou de la nature environnante. Les personnages secondaires peuvent aussi prendre le devant de la scène, comme cette bergère à la fin de l'opéra qui évoque les ramages du « Rossignol amoureux ». Sans prendre part personnellement à l'intrigue, ces figures expriment un climat affectif qui éclaire ou contraste avec la situation des protagonistes.

De même, les danses, très nombreuses dans l'opéra français de cette époque, brossent des tableaux caractérisant nettement les personnages collectifs qui font régulièrement irruption sur la scène et les sentiments qui leur sont associés : marche solennelle des prêtresses, airs de furies effrayants, joyeux rigaudons des matelots et menuets allègres des chasseresses, tendres gavottes des bergers. Loin de détourner l'attention du drame en train de se jouer, ces longues plages de danses et de chants brossent le décor sonore de chaque acte : mais si, sur une toile, la peinture peut montrer simultanément les figures centrales et l'arrière-plan, la musique doit dans la temporalité faire alterner ce qui est de l'ordre de l'intrigue et ce qui est de l'ordre du décor, non moins significatif. Dès son

premier opéra, Rameau a été reconnu comme un maître en la matière, renouvelant la tradition de chaque type de danse, du plus simple menuet à la plus vaste chaconne.

Tout cela était à la fois magistral et expérimental. Rameau est-il allé, dans son premier essai, plus loin que ne pouvaient le suivre le public et même ses interprètes ? Le parterre qui avait pour habitude de reprendre en chœur, après quelques représentations, les airs de danse et les refrains les plus faciles à entonner, dans une écoute participative que nous n'associons plus guère au genre de l'opéra, eut bien du mal à entonner les mélodies du compositeur. Et si le théoricien prit certainement plaisir à glisser dans le deuxième trio des Parques, à la fin de l'acte infernal, une enharmonie dont il détaillait la complexité dans ses traités, les chanteurs ne purent en venir à bout et le morceau dut être coupé. Campra ne s'y était pas trompé : le seul défaut de cet opéra réside dans la profusion de l'invention musicale.

## SYNOPSIS

### Prologue

La chaste Diane règne sur la forêt d'Érymanthe, mais l'Amour vient lui disputer les hommages des habitants des bois. Jupiter tranche en faveur de la liberté des cœurs. Diane part secourir Hippolyte et Aricie, plutôt que de voir les fêtes en l'honneur de son rival.

### Acte I

Dans le temple de Diane, Aricie se prépare à consacrer ses jours à la déesse. Pourtant, elle aime Hippolyte, le fils de Thésée qui a ravi la couronne à sa famille, et cet amour est réciproque. L'épouse de Thésée, Phèdre, vient hâter la cérémonie malgré les protestations d'Aricie et d'Hippolyte. Sa colère est interrompue par Diane qui refuse de tels vœux sous la contrainte. Arcas annonce que l'on a vu Thésée descendre au séjour des morts. Oenone souffle à Phèdre qu'elle peut maintenant aimer Hippolyte, son beau-fils, sans crime.

### Acte II

Dans les Enfers, Thésée est tourmenté par la furie Tisiphone. Pluton l'accuse d'avoir fomenté l'enlèvement de son épouse Proserpine. Thésée implore le secours de son père Neptune, qui réclame sa libération par l'entremise de Mercure. Pluton se soumet, non sans avoir demandé aux Parques d'annoncer à Thésée un sombre avenir.

**Acte III**

Dans le palais royal, bordé par la mer, Phèdre se déclare à Hippolyte et lui offre la couronne. Devant son refus, elle lui dérobe son épée pour s'en tuer. Thésée survient alors et s'interroge. Oenone lui laisse entendre que le coupable est son fils. Thésée invoque Neptune pour qu'il punisse Hippolyte, et assiste en proie au désespoir aux réjouissances organisées en son honneur.

**Acte IV**

Dans un bois consacré à Diane, tout résonant des appels des chasseurs, Aricie se prépare à suivre Hippolyte en exil. Un monstre surgit des flots et le jeune homme disparaît dans un nuage de vapeur. Pénétrée de remords, Phèdre décide de s'accuser devant Thésée.

**Acte V**

Dans une agréable forêt, Aricie inconsolable est réconfortée par Diane, qui la réunit à Hippolyte, sauvé par la bienveillante déesse. Le couple régnera sur les bergères et bergers qui peuplent ces lieux.

*Raphaëlle Legrand*

G7

Partenaire de la Philharmonie de Paris

met à votre disposition ses taxis pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

# Le saviez-vous ?

## *La tragédie lyrique*

Principale catégorie d'opéra du baroque français, la tragédie lyrique était à l'origine appelée « tragédie en musique ». Si l'adjectif « lyrique » s'impose dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, le mot « tragédie » affirme d'emblée l'importance du modèle littéraire, qui a constitué un obstacle à la naissance de l'opéra français : pendant longtemps, on s'est demandé pourquoi chanter au lieu de parler. D'ailleurs, Jean-Baptiste Lully ne croit pas à l'opéra jusqu'au formidable succès de *Pomone* de Robert Cambert, sur un livret de Pierre Perrin (1671). Comprenant son erreur, il écarte bientôt ses rivaux pour s'arroger le monopole du théâtre en musique.

Pour plaire à Louis XIV et au public français, il perçoit qu'il faut offrir un spectacle somptueux où la danse occupe une place de premier plan. De *Cadmus et Hermione* (1673) à *Armide* (1686), il impose le modèle de la tragédie lyrique : une ouverture à la française (composée d'une première partie majestueuse, d'une deuxième rapide parfois suivie d'une dernière section majestueuse) ; un prologue allégorique à la gloire du roi, précédant cinq actes sur un sujet mythologique ou légendaire ; un style vocal modelé sur les spécificités de la langue française pour en conserver la parfaite intelligibilité ; de nombreuses interventions chorales et un orchestre d'une grande richesse de timbres. Dans chaque acte, un épisode de divertissement suspend l'action : les personnages principaux observent les danses et les chœurs sans y participer ; ils sont parfois témoins de tempêtes ou d'événements merveilleux.

Après Lully, des compositeurs comme Marc-Antoine Charpentier (*Médée*), André Campra (*Tancrède*, *Idoménée*), Marin Marais (*Alcyone*) et surtout Jean-Philippe Rameau (*Hippolyte et Aricie*, *Castor et Pollux*, *Dardanus*, *Zoroastre* et *Les Boréades*) respectent la tradition tout en la faisant évoluer. Ils augmentent la fréquence des numéros de divertissement, composent des scènes de folie et d'incantation qui donnent lieu à d'impressionnants monologues. Ils diversifient l'harmonie, inventent de nouvelles couleurs orchestrales et, laissant pénétrer l'influence italienne, introduisent quelques airs virtuoses.

# Le compositeur Jean-Philippe Rameau

Fils de l'organiste de Saint-Étienne de Dijon, Jean-Philippe Rameau bénéficie très jeune de leçons de musique et commence par apprendre le clavecin. En 1701, il effectue un voyage en Italie et entre comme violoniste dans une troupe itinérante. L'année suivante, de retour en France, il est nommé organiste assistant à la cathédrale d'Avignon, puis engagé en juin comme maître de chapelle à Notre-Dame de Clermont-Ferrand. En 1706 est publié à Paris son *Premier Livre de clavecin* dans lequel il est présenté comme organiste du collège jésuite Louis-le-Grand. Il succède à son père à Notre-Dame de Dijon en 1709. Quittant Dijon, il retrouve de 1715 à 1723 son poste à la cathédrale de Clermont-Ferrand. Là, il écrit son *Traité de l'harmonie réduite à ses principes naturels*, ouvrage bientôt lu et discuté à travers toute l'Europe musicale, scientifique et philosophique. Installé à Paris, il y publie en 1724 son *Deuxième Livre de clavecin (Pièces de clavecin)*. Les *Nouvelles Suites de pièces de clavecin* sont publiées en 1728. Il tient les orgues de Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie de 1732 à 1738. Devenu directeur de la musique particulière du mécène Leriche de La Pouplinière, il rencontre chez ce dernier l'abbé Pellegrin : leur première collaboration *Hippolyte et Aricie* est donnée à l'Opéra en 1733. Cette œuvre suscite la première controverse de la carrière du musicien, les « lullystes » lui reprochant de dévoyer la tragédie lyrique héritée de Lully, les « ramistes » en admirant l'audace nouvelle. Suivent *Les Indes galantes*, *Castor et Pollux*, *Dardanus* et *Les Fêtes d'Hébé*. Après un silence de six ans duquel échappent les seules *Pièces de clavecin en concert*, il fait son retour sur la scène lyrique en 1745 avec *La Princesse de Navarre* (sur un livret de Voltaire), *Platée*, *Les Fêtes de Polymnie*, *Le Temple de la gloire* et *Les Fêtes de Ramire*. Rameau devient compositeur de la Chambre du roi. Puis il écrit *Zoroastre* et *Pygmalion*. En 1752 éclate la Querelle des Bouffons : son œuvre lyrique est alors portée en parangon de la tradition française contre les assauts des partisans de l'opéra italien (parmi lesquels Jean-Jacques Rousseau et les « Encyclopédistes »). À la suite de cette controverse, Rameau fait publier *Erreurs sur la musique dans l'Encyclopédie* et *Suite des erreurs sur la musique dans l'Encyclopédie*. En 1754, c'est la rupture avec La Pouplinière. Les dernières œuvres majeures de Rameau sont *Les Paladins* et *Les Boréades*. Cette dernière œuvre, créée seulement en 1982 à Aix-en-Provence, est à l'image de la postérité de la musique de Rameau : éclipsée après la Révolution, redécouverte progressivement par les musiciens français à la fin du XIX^e^ et au début du XX^e^ siècle (Saint-Saëns, Debussy) en réaction à l'hégémonie de la musique allemande, elle est activement jouée et appréciée depuis l'essor des interprétations historiques.

Les interprètes

# Reinoud Van Mechelen

Cette saison 2021-2022 s'annonce magnifique pour Reinoud Van Mechelen. D'abord, la sortie de *Jéliote, haute-contre de Rameau*, son nouvel opus chez Alpha Classics, deuxième volet d'une trilogie consacrée aux légendaires hautes-contre du XVIII[e] siècle. Puis Reinoud Van Mechelen retrouve le Staatsoper Berlin dans le rôle d'Hippolyte pour *Hippolyte et Aricie* puis fera ses débuts dans le rôle de Ferrando (*Così fan tutte*) à l'Opéra de Flandre. Il sera en résidence au Klara Festival à Bruxelles, chantera l'Évangéliste dans la *Passion selon saint Matthieu* en tournée européenne avec Collegium Vocale et Philippe Herreweghe et fera ses débuts à l'Opéra de Paris (Mercure dans *Platée*). Et pour clore la saison, le rôle de Titon dans *Titon et l'Aurore* de Mondonville en version scénique à l'Opéra royal de Versailles. Reinoud Van Mechelen est lauréat 2017 du prix Caecilia du « Jeune musicien de l'année ». Diplômé du Conservatoire royal de Bruxelles (classe de Dina Grossberger) en 2012, il avait intégré en 2011 Le Jardin des Voix des Arts Florissants. Avec eux, il se produit au Festival d'Édimbourg, au Théâtre Bolchoï à Moscou, au Royal Albert Hall à Londres, au BOZAR à Bruxelles et à la Philharmonie de Paris. Il est l'invité de nombreux ensembles : Le Concert Spirituel, Pygmalion, Insula Orchestra, L'Arpeggiata, Ricercar Consort, Hespèrion XXI, etc. En 2014, il chante pour la première fois l'Évangéliste dans la *Passion selon saint Jean* de Bach avec le Royal Liverpool Philharmonic. Il aborde également, sous la direction de Raphaël Pichon, le rôle-titre de Dardanus à l'Opéra national de Bordeaux, ainsi que celui de Zoroastre en concert au Festival Radio France Occitanie, au Festival d'Aix-en-Provence, au Festival de Beaune, au Théâtre royal de Versailles et au Theater an der Wien. Sa saison 2018-2019 est marquée par ses débuts à la Monnaie de Bruxelles dans le rôle Tamino (*La Flûte enchantée*) et au Staatsoper Berlin dans le rôle d'Hippolyte, sous la direction de Simon Rattle. Reinoud Van Mechelen a participé à nombre d'enregistrements. À l'automne 2016 est paru *Erbarme Dich*, son premier CD solo sous le label Alpha Classics.

# Anna Prohaska

À l'âge de 20 ans, Anna Prohaska apparaît pour la première fois à la Staatsoper Unter den Linden, dont elle reste membre de la troupe tout en menant une carrière internationale. Au cours de la saison 2017-2018, elle a été artiste en résidence à la Philharmonie Luxembourg. Cette même saison, elle fut de retour au Theater an der Wien dans *Saul* de Haendel et à Covent Garden en tant que Nannetta dans *Falstaff* de Verdi. On a pu également l'entendre à la Staatsoper dans le rôle-titre

du *Couronnement de Poppée*. Elle a chanté les oratorios de Debussy avec la Staatskapelle Berlin sous la direction de Daniel Barenboim à Berlin. Après avoir participé aux concerts d'ouverture de la Pierre Boulez Saal, elle réalise un vœu très cher en mars 2018 en y interprétant *Pierrot lunaire*, sous la direction de Zubin Mehta et avec Daniel Barenboim au piano. Invitée régulière du Festival de Salzbourg depuis 2008, Anna Prohaska s'y est produite dans les rôles de Zerlina (*Don Giovanni*), Despina (*Così fan tutte*), Deola (*Al gran sole carico d'amore* de Nono), Susanna (*Les Noces de Figaro*) et Cordelia (*Lear* de Reimann). Sur la scène de la Bayerische Staatsoper de Munich, elle a été Blonde (*L'Enlèvement au sérail*) et Adèle (*La Chauve-souris*), et s'est produite en 2016 dans *Les Indes galantes*. En 2012, Jörg Widmann lui dédie le rôle d'Inanna dans son opéra *Babylon*. Elle a aussi donné des concerts avec le Cleveland Orchestra, le LA Philharmonic Orchestra, le NHK Symphony Orchestra Tokyo, le London Symphony Orchestra, les Wiener Philharmoniker, les Berliner Philharmoniker et l'Orchestre symphonique de la Radiodiffusion bavaroise. Elle a chanté sous la direction des chefs Claudio Abbado, Herbert Blomstedt, Pierre Boulez, Daniel Harding, Mariss Jansons, Yannick Nézet-Séguin, Gustavo Dudamel ou encore Franz Welser-Möst. La musique ancienne lui tient particulièrement à cœur ; elle a souvent joué avec Nikolaus Harnoncourt et le Concentus Musicus et travaille régulièrement avec l'Academy of Ancient Music, le Freiburger Barockorchester et l'Akademie für Alte Musik Berlin. En 2018, à l'occasion du centième anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale, elle a donné son programme *Behind the Lines*, également titre de son album sorti en 2014 chez Deutsche Grammophon. Elle a déjà publié de nombreux enregistrements sous ce label, pour lesquels elle a reçu des prix, tel l'ECHO Klassik. Son album *Serpent & Fire: Arias for Dido and Cleopatra* avec Il Giardino Armonico (Alpha) s'est immédiatement placé en tête du classement des ventes de disques classiques.

# Magdalena Kožená

Magdalena Kožená a étudié le chant et le piano au Conservatoire de Brno et à l'Académie des arts du spectacle de Bratislava avec Eva Blahová. Elle s'est fait connaître en remportant en 1995 le 6e Concours Mozart de Salzbourg. En 1999, Deutsche Grammophon l'a signée en tant qu'artiste exclusive. En 2017, elle noue une relation à long terme avec le label Pentatone et en mai 2019 sort son album *Il giardino dei sospiri*, en compagnie du claveciniste Václav Luks et de Collegium 1704, qui est suivi de *Soirée* (2019), puis *Nostalgia* (2021) en collaboration avec le pianiste Yefim Bronfman. Parmi ses partenaires de récital, citons les pianistes Daniel Barenboim, Yefim Bronfman, Malcolm Martineau, András Schiff et Mitsuko Uchida, avec lesquels elle s'est

produite dans des lieux prestigieux : Carnegie Hall, Alice Tully Hall, Concertgebouw d'Amsterdam, festivals d'Aldeburgh et d'Édimbourg. Elle collabore aussi avec des ensembles d'instruments d'époque : Orchestre baroque de Venise, Orchestra of the Age of Enlightenment, Il Giardino Armonico, Les Musiciens du Louvre et Le Concert d'Astrée. Elle est également sollicitée en tant que soliste par les Wiener Philharmoniker, les Berliner Philharmoniker, le Czech Philharmonic, et les orchestres de Cleveland, Philadelphie et royal Concertgebouw. Sur la scène de l'opéra, Magdalena Kožená a fait ses débuts au Festival de Salzbourg dans le rôle de Zerlina (*Don Giovanni*) en 2002. Sa première apparition au Metropolitan Opera a eu lieu en 2003 dans le rôle de Cherubino (*Les Noces de Figaro*) et elle est revenue en Octavian dans *Le Chevalier à la rose* lors de la saison 2019-2020. Au Festival d'Aix-en-Provence 2021, elle est la Serveuse dans *Innocence* de Kaija Saariaho. Parmi les engagements de la saison 2021-2022, citons : cycle de chansons *Where Are you?* d'Ondřej Adámek avec le London Symphony Orchestra ; la *Passion selon saint Matthieu* de Bach avec l'Orchestre symphonique de la Radiodiffusion bavaroise ; *La concordia de'pianeti* de Caldara avec La Cetra Barockorchester ; *Les Sept Péchés capitaux* de Kurt Weill avec le London Symphony Orchestra. Réputée pour son interprétation du *Chant de la terre* de Mahler, Magdalena Kožená revisite l'œuvre avec le London Philharmonic Orchestra et en tournée avec le Chamber Orchestra of Europe et l'Orchestre des Champs-Élysées. En récital, elle s'associe à Ohad Ben-Ari dans des concerts au Wigmore Hall, à la Monnaie de Bruxelles, au Musikverein à Vienne et à l'Auditorium de Bordeaux, puis en tournée pour des concerts à Taïwan et en Corée du Sud.

# Adriane Queiroz

La soprano Adriane Queiroz a complété sa formation musicale au Conservatoire et à l'université de Pará (Brésil), à l'université du Missouri, au Conservatoire de Vienne et à l'Académie de musique et des arts du spectacle de Vienne. Après de nombreux succès en compétition, Adriane Queiroz a fait des apparitions au Festival de Vienne, au Stift Rein (festival de musique de chambre), au Festival de Mörbisch et dans les théâtres de La Paz, Belém et São Paulo ainsi qu'au Staatsoper de Hambourg, au Theater an der Wien, au Staatstheater de Stuttgart et au Semperoper de Dresde. Elle a donné des récitals au Theatro da Paz de Belém et dans des lieux réputés de Vienne : Centre Arnold Schönberg, Salle Bösendorfer, Musikverein et Konzerthaus. Elle a également chanté dans des festivals d'opéra internationaux. Elle a chanté la *Symphonie n° 8* de Mahler sous la direction de Pierre Boulez à la Philharmonie de Berlin. Adriane Queiroz est

membre de la troupe du Staatsoper Unter den Linden depuis la saison 2002-2003 ; elle y a incarné Pamina (*La Flûte enchantée*), Micaela (*Carmen*), Marzelline (*Fidelio*), Liù (*Turandot*), Despina (*Così fan tutte*), Susanna (*Les Noces de Figaro*), Zerlina (*Don Giovanni*) et Jenny (*Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*). En 2015-2016, elle a chanté le rôle-titre dans *Manon Lescaut* au Theatro municipal de São Paulo.

# Ema Nikolovska

Durant la saison 2020-2021, Ema Nikolovska a rejoint le Studio international du Staatsoper Unter den Linden, où elle a joué dans *Hansel et Gretel* (Humperdinck), *La Flûte enchantée* (Mozart) et *Babylon* (Jorg Widmann). En concert, elle a interprété le rôle de Tangia dans *Le Cinesi* de Gluck avec Les Musiciens du Louvre, et a donné des récitals à la Pierre Boulez Saal, au Wigmore Hall, au Heidelberger-Frühling Festival, à la Salzburg Mozartwoche, à la Schubertíada Barcelona et au Konzerthaus de Berlin. Elle collabore avec Malcolm Martineau, Wolfram Rieger, András Schiff et Barry Shiffman, entre autres.

Née en Macédoine, Ema Nikolovska a grandi à Toronto où elle a étudié le chant avec Helga Tucker et le violon à la Glenn Gould School. Elle a obtenu sa maîtrise à la Guildhall School of Music & Drama et a terminé le cours d'opéra en 2020. Elle a reçu des bourses de la Fondation Liz Mohn pour la culture et la musique, du Canadian Centennial Scholarship Fund, de la Shipley Rudge Scholarship, du London Syndicate, de The Countess of Munster Musical Trust, et est récipiendaire cette année d'un Sylva Gelber Music Foundation Award.

# Evelin Novak

Durant la saison 2021-2022, Evelin Novak se produit dans les rôles de Pamina (*La Flûte enchantée*), Naïade (*Ariane à Naxos*), Jenůfa (*Jenůfa*) ou encore Madame Fluth (*Les Joyeuses Commères de Windsor*). Elle a rejoint le Studio international du Staatsoper Unter den Linden en 2009 et y a fait ses débuts en tant que prima donna dans *Viva la mamma!* de Donizetti et dans *Simon Boccanegra* aux côtés de Plácido Domingo. Elle a également chanté Berta (*Le Barbier de Séville*), la Première Dame (*La Flûte enchantée*) et Tebaldo (*Don Carlo*). Depuis la saison 2011-2012, elle est soliste de la troupe du Staatsoper Unter den Linden et a chanté Eurydice (*Orphée aux Enfers*), Pamina (*La Flûte enchantée*), Lidochka (*Moscou, Cheryomushki*), Jenny (*Grandeur et*

*décadence de la ville de Mahagonny*) et Annette (*Der Freischütz*). Elle a également fait ses débuts dans cette maison dans le rôle de Violetta Valéry (*La traviata*). Ses engagements l'ont conduite au Bayerische Staatsoper de Munich (Berta, *Le Barbier de Séville*), au Gran Teatre del Liceu de Barcelone (Micaela, *Carmen*) et à l'Opéra de Graz (*Gasparone*). Elle a également été remarquée dans les rôles de Saffi dans *Le Baron tzigane* au Mörbisch Seefestspiele, Lisette dans un concert et un enregistrement sur CD de *La rondine* de Puccini au Théâtre du Prince-Régent de Munich et Annina dans *One Night in Venice* à l'Opéra de Lyon. En concert, elle était en Allemagne et en Croatie avec le *Stabat Mater* et *Die Geisterbraut* de Dvořák, et le *Requiem* et la *Messe en ut mineur* de Mozart.

# Slávka Zámečníková

Slávka Zámečníková inspire de grandes attentes depuis ses succès au Staatsoper Berlin, au Festival international de mai de Wiesbaden ainsi qu'aux Concours Moniuszko, Neue Stimmen et Belvedere en 2019. Cette saison, elle tiendra les rôles de Norina (*Don Pasquale*), Musetta (*La Bohème*) ou encore Sophie (*Werther*). Elle a fait des débuts très réussis comme nouveau membre de la troupe du Wiener Staatsoper en septembre 2020 dans le rôle de Norina. Elle y a également connu un grand succès dans les rôles de Frasquita (*Carmen*) et Poppée dans une nouvelle production du *Couronnement de Poppée* sous la direction Pablo Heras-Casado. Elle a aussi fait ses débuts dans le rôle de la Comtesse dans *Les Noces de Figaro* au Théâtre de Hesse à Wiesbaden. En 2019-2020, elle ravit le public du Staatsoper Unter den Linden dans le rôle de Nanetta (*Falstaff*) sous la direction de Zubin Mehta. Titulaire d'une bourse de la Fondation Liz Mohn pour la culture et la musique au cours des saisons 2017-2018 et 2018-2019, elle a été membre du Studio international du Staatsoper Unter den Linden et a interprété différents rôles : Première Dame (*La Flûte enchantée*), Miss Jessel (*Le Tour d'écrou*), Falke (*La Femme sans ombre*), Flore (*La traviata*) et la Chasseresse (*Hyppolite et Aricie*) sous la direction de Simon Rattle, qui la dirige dans ce rôle lors de ses débuts à l'Elbphilharmonie. Elle a fait ses débuts au Festival du Printemps de Prague 2018 dans la *Symphonie n° 4* de Mahler avec l'Orchestre philharmonique national de Varsovie. Slávka Zámečníková est diplômée du Conservatoire de Bratislava et a terminé son master à la Hochschule für Musik Hanns Eisler à Berlin sous la tutelle d'Anna Samuil.

# Liubov Medvedeva

La soprano russe Liubov Medvedeva est diplômée de l'Académie russe des arts du théâtre de Moscou. En septembre 2018, elle rejoint l'Académie de l'Opéra national de Paris. Depuis, elle participe aux concerts et productions de l'Académie à l'Amphithéâtre Bastille et au Palais Garnier, à différents festivals comme Voix d'automne à la Grange au lac d'Évian ainsi qu'à la tournée de *La Chauve-souris* de Strauss, dans la mise en scène de Célie Pauthe, où elle tient le rôle d'Adèle. Suite à sa performance au concert de gala de l'Académie au Palais Garnier, où elle chante notamment l'air de Marie de *La Fille du régiment* de Donizetti, elle remporte le prix Siemens Compétition 2019 et donne alors un récital à la rotonde du glacier du Palais Garnier. En 2019, Liubov Medvedeva devient la plus jeune finaliste du concours de chant Ottavio Ziino. Tout au long de sa formation et à l'Académie, elle participe à de nombreuses master-classes notamment auprès de Nathalie Dessay, Karine Deshayes et Ludovic Tézier. Liubov Medvedeva fait des débuts sur la scène du Palais Garnier dans le rôle de la Pastourelle de *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel en janvier 2019. En septembre 2020, elle rejoint le Studio international du Staatsoper Unter den Linden et, en 2021, elle débute sur la scène du Staatsoper dans le rôle de Barbarina dans *Les Noces de Figaro* de Mozart sous la direction de Daniel Barenboim.

# Gyula Orendt

Gyula Orendt a étudié à l'université de Transylvanie de Brasov et au Conservatoire Franz Liszt de Budapest. Au début de sa carrière, il a chanté le rôle-titre dans *Saul* de Haendel avec Helmut Rilling, Colas (*Bastien et Bastienne*) à Györ et les *Liederkreis op. 24* de Schumann au Festival de Bad Kissingen. Il a commencé sa carrière en tant que membre du Volksoper Wien en 2010-2011 avant de rejoindre le Studio international du Staatsoper Unter den Linden en 2011-2013, chantant des rôles tels que Papageno (*La Flûte enchantée*), le Gardien de l'asile (*The Rake's Progress*) sous la direction de Krzysztof Warlikowski) et Fiorello (*Le Barbier de Séville*) sous la direction de Daniel Barenboim. En 2013, il est devenu membre de la troupe du Staatsoper Unter den Linden, où il a chanté Papageno, Figaro (*Le Barbier de Séville*), Tempo / Consiglio (*La rappresentazione di Anima et di Corpo*) et Carolus (*Emma und Eginhard*) sous la direction de René Jacobs, le rôle-titre dans *L'Empereur d'Atlantis*, Belcore (*L'Élixir d'amour*), Silvano (*Un bal masqué*) et Arlequin (*Ariane* à *Naxos*). Il a interprété Roberto / Nardo (*La Fausse Jardinière*) au Festival de Glyndebourne (qui été diffusé sur BBC Radio 3), le Comte Almaviva (*Les Noces de*

*Figaro*) pour le Liceu de Barcelone, Guglielmo (*Così fan tutte*) pour l'Opéra national de Lorraine et pour le Bayerische Staatsoper de Munich. En 2021-2022, il chante Papageno, Ping (*Turandot*) ou encore Zurga (*Les Pêcheurs de perles*). En concert, Gyula Orendt a chanté *Un requiem allemand* avec l'Orquestra Simfònica de Barcelona. Sa discographie comprend *La rappresentazione di Anima et di Corpo* (Harmonia Mundi). Gyula Orendt est triple vainqueur du Concours Francisco Viñas.

# Benjamin Chamandy

Le baryton-basse Benjamin Chamandy est né à au Canada et a grandi en Autriche. Enfant, il a joué dans de nombreux opéras, opérettes et comédies musicales au Landestheater du Tyrol, notamment *Tosca*, *La Wally*, *Evita*, *Anatevka* et *La Flûte enchantée*. Il a été membre du célèbre chœur d'enfants Wiltener Sängerknaben. En 2020, il a obtenu sa licence à l'Université de musique et des arts du spectacle de Vienne avec le professeur Karlheinz Hanser, et y termine actuellement sa maîtrise en interprétation vocale. Dans le même temps, il a chanté dans divers projets et opéras, comme *Pagliacci* de Leoncavallo à l'Opéra de Klosterneuburg. Il a chanté le rôle-titre dans *Tulifant* de Gottfried von Einem et Antonio dans *Les Noces de Figaro* au Théâtre du château de Schönbrunn. Au Theater an der Wien, il a chanté Papageno dans l'opéra pour enfants *Papagena jagt die Fledermaus*, et le rôle de Wagner dans *Faust* de Gounod au Kammeroper. Il a récemment fait ses débuts dans le rôle du Vicomte Cascada dans *La Veuve joyeuse* de Lehár. Depuis cette saison 2021-2022, Benjamin Chamandy est membre du Studio international du Staatsoper Unter den Linden et boursier de la Fondation Liz Mohn pour la culture et la musique.

# Jérôme Varnier

Après des études à l'École d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris, Jérôme Varnier fait ses débuts dans le rôle de Sarastro (*La Flûte enchantée*) en 1991 à l'Opéra de Lyon, dont il fait partie de la troupe cinq saisons et où il participe à de nombreuses productions. Son interprétation d'Arkel (*Pelléas et Mélisande*) sous la direction de Marc Minkowski à l'Opéra de Leipzig marque le début de sa carrière internationale, rôle qu'il interprète ensuite à de nombreuses reprises. Depuis, il a interprété Sénèque (*Le Couronnement de Poppée*) à l'Opéra de Bordeaux, Marcel (*Les Huguenots*) à la Monnaie à Bruxelles, le Cardinal de Brogni (*La Juive*) à l'Opéra du Rhin, Frère Laurent

(*Roméo et Juliette* de Berlioz et de Gounod), Méphistophélès (*Faust*), Banquo (*Macbeth*), Ramphis (*Aida*), Colline (*La Bohème*) à l'Opéra Comique à Paris, etc. Outre les maisons d'opéra déjà citées, Jérôme Varnier s'est produit sur la scène du Théâtre du Capitole de Toulouse (*Carmen*, *Hippolyte et Aricie*, *Œdipe*, *Orfeo*), de l'Opéra de Paris (*Hippolyte et Aricie*, *Pelléas et Mélisande*, *Capriccio*), du Theater an der Wien (*Hamlet* de Thomas, *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, *Guillaume Tell*), du Dutch National Opera d'Amsterdam (*Le Balcon* de Eötvös, *L'Étoile*), de la Scala de Milan (*L'Enfant et les Sortilèges*) ainsi que du Festival d'Aix-en-Provence et du Festival Radio France et Montpellier. Jérôme Varnier se produit aussi en concert, notamment dans *L'Enfance du Christ*, *La Vie brève*, *L'Upupa und der Triumph der Sohnesliebe*, *La Damnation de Faust*, *Roméo et Juliette* et *Renard*, le *Requiem* de Verdi. Il consacre une partie de son activité musicale à l'interprétation de la mélodie française, du lied allemand, et des mélodies argentines. Depuis près de trente ans, il chante sous la direction de chefs tels que Peter Eötvös au Festival d'Aix-en Provence, Bernard Haitink avec l'Orchestre national de France, Esa-Pekka Salonen avec le Philharmonia Orchestra à Londres, Antonio Pappano à l'Accademia Santa Cecilia de Rome, Marc Minkowski et Les Musiciens du Louvre, Marcello Viotti avec le Münchner Rundfunks Orchester, François-Xavier Roth et Les Siècles à la Philharmonie de Paris, etc. Et travaille avec des metteurs en scène de renom.

# Michael Smallwood

Le ténor australien Michael Smallwood commence sa formation vocale en même temps qu'il obtient un diplôme de droit à l'université de Melbourne. Après des études à l'Université des arts de Victoria, à l'Académie nationale de musique d'Australie et à la Juilliard School de New York, il intègre l'Opéra Studio de l'Opéra de Hambourg en 2001. De 2010 à 2017, il est en résidence à l'Opéra de Halle puis à l'Opéra d'Essen. Intéressé par la musique contemporaine, il interprète des œuvres de Luigi Nono, Hans Werner Henze ou encore Olga Neuwirth. Il chante Monostatos dans *La Flûte enchantée* au Theater an der Wien sous la direction de René Jacobs, le Deuxième Juif dans *Salomé* au Staatsoper Unter den Linden et à Leipzig, un Écuyer dans *Parsifal* à l'Opéra national de Paris, Scaramouche dans *Ariane à Naxos* au Nederlandse Reisopera, Ferrando dans *Così fan tutte* à Halle. Fréquemment invité au Staatsoper Unter den Linden, il y interprète un Chevalier du Graal dans *Parsifal*, Spoletta dans *Tosca*, Goro dans *Madame Butterfly* et la Seconde Sorcière dans *Didon et Énée*. Il reprend le rôle de Spoletta au Semperoper de Dresde, à l'Opéra de Lyon et au Festival d'Aix-en-Provence. Il chante Kaufmann (*Jakob Lenz*) au Théâtre de l'Athénée à Paris avec

l'ensemble Le Balcon, la Seconde Sorcière et un Esprit (*Didon et Énée*) au Teatro Real de Madrid. Il interprète également le Frère (*Les Sept Péchés capitaux*) et Bill (*Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*) à la Scala de Milan sous la direction de Riccardo Chailly. En concert, il se produit dans *La Création* de Haydn à l'Opéra de Dijon, et dans *Lelio* de Berlioz à Hong Kong avec François-Xavier Roth et Les Siècles. En 2021, il fait ses débuts à l'Opéra national du Rhin.

# Magnus Dietrich

Magnus Dietrich ouvre sa saison 2021-2022 dans le rôle de la Première Parque dans *Hippolyte et Aricie*, sous la direction de Simon Rattle, au Staatsoper Unter den Linden. Il appartient à cette maison depuis septembre 2021 en tant que membre du Studio international et en tant que boursier de la Fondation Liz Mohn pour la culture et la musique. D'autres rôles suivent dans *Samson et Dalila* (sous la direction de Daniel Barenboim), *La Flûte enchantée*, *La Bohème*, *Ariane à Naxos* (Scaramouche), *Le Chevalier à la rose* (un Aubergiste), *Die arabische Nacht* (Peter Karpati) de Christian Jost et *Les Joyeuses Commères de Windsor*. Magnus Dietrich a étudié le chant avec Andreas Schmidt à la Hochschule für Musik und Theater de Munich de 2013 à 2021 et avec Hartmut Elbert. Avec son partenaire de lied Kota Sakaguchi, il suit des cours de chant avec Donald Sulzen et des cours d'accompagnement avec Nina Uhari. Des master-classes avec Andrew Watts, Hedwig Fassbender, Julian Prégardien, Okka von der Damerau, Daniel Behle et Andreas Staier complètent sa formation. Il a fait des apparitions dans des festivals tels que le Festival Bach de Leipzig, le Kissinger Sommer dans *Le Devin du village* de Jean-Jacques Rousseau, le Festival de Santes ou l'Académie Bach en France. Des tournées de concerts avec l'ensemble Vox Luminis l'ont conduit en France, en Belgique et aux Pays-Bas. Il entretient une collaboration fructueuse avec le Kammeroper de Munich et sa cheffe d'orchestre Johanna Soller. Il y a fait ses débuts en 2019 avec la *Petite Messe solennelle*. Au cours de la saison 2020-2021, Magnus Dietrich y est revenu avec *Le Mariage secret*. Une activité de concert régulière le lie également au Vocalconsort de Munich sous la direction de Johanna Soller, où il a été vu dans la *Nachthelle* de Schubert avec Christine Schornsheim. On peut également l'entendre dans la série de concerts *Cantate um 1715* en tant que membre de l'ensemble Capella Sollertia.

# Arttu Kataja

Le baryton finlandais Arttu Kataja a étudié le chant à l'Académie Sibelius d'Helsinki. Ce double lauréat du Concours Mozart de Salzbourg est membre du Staatsoper Unter den Linden depuis 2006 et y a interprété des rôles tels que Almaviva (*Les Noces de Figaro*), Guglielmo (*Così fan tutte*), Marcello (*La Bohème*), Papageno (*La Flûte enchantée*) et le Maître de musique (*Ariane* à *Naxos*). Sous la direction de Daniel Barenboim, il a chanté De Brétigny dans *Manon* de Massenet, le Héraut du roi dans *Lohengrin* de Wagner et le Marchand de souvenirs dans *Juliette* de Martinů. Il a travaillé avec René Jacobs (*Orlando paladino* et *King Arthur*), Simon Rattle, Zubin Mehta et d'autres chefs renommés. Il a été invité au Theater an der Wien, au Théâtre du Capitole de Toulouse, au Teatro municipal de Santiago au Chili, à l'Opéra national de Finlande à Helsinki, au Festival d'opéra de Savonlinna et au Deutsche Oper am Rhein. Il possède un vaste répertoire de concerts et de chansons. Au cours des dernières saisons, il a chanté divers concerts d'œuvres de Bach avec l'Orchestre baroque d'Helsinki, l'Akademie für Alte Musik Berlin, l'Orchestre symphonique allemand de Berlin et le RIAS Chamber Choir. Parmi les moments forts de ses concerts, citons *Fidelio* de Beethoven dans le rôle de Don Fernando avec l'Orchestre de la Radio finlandaise sous la direction de Hannu Lintu ainsi que *Les Saisons* de Haydn et la *Messe en si mineur* de Bach avec l'Internationalen Bachakademie Stuttgart sous la direction de Hans-Christoph Rademann.

# Frederic Jost

Frederic Jost a fait une apparition remarquée à l'Opéra de Francfort en 2019 dans le rôle du Premier Artisan dans la production de Christof Loy de *Wozzeck* de Berg, après avoir été, l'année précédente, Ordulfo dans la création, à Francfort, d'*Enrico* de Trojahn. Depuis 2014, l'ancien soliste du Tölzer Knabenchor est régulièrement invité à l'Opéra d'État de Bavière ; il y est apparu dans *Les Soldats* de Zimmermann sous la direction de Kirill Petrenko, a chanté dans *Jephta's Daughter* de Saar Magal, a été l'ombre profonde d'Achill lors de la création de *Mauerschau* de Hauke Berheide en 2016, a créé Assan dans *The Consul* de Menotti et, en 2019, est apparu en tant que coryphée dans *Alceste* de Gluck. Son vaste répertoire d'opéra va des rôles de basse, baroque et classique, aux œuvres contemporaines. En 2016, Frederic Jost s'est produit au Festival de Davos dans le rôle de Richard Boll dans l'opéra *La Famille suisse* de Joseph Weigl et, en 2018, il a fait ses débuts au Festival de Bregenz. En 2014, il a chanté Pilate dans la *Passion selon saint Jean* de Bach sous la direction de Hansjörg Albrecht. Depuis lors,

on peut l'entendre régulièrement en tant que soliste de concert dans les *Passions* de Bach, la *Symphonie n° 9* de Beethoven, le *Messie* de Haendel, le *Requiem* de Mozart ou les *Scènes du Faust de Goethe* de Schumann. Frederic Jost se consacre également de manière intensive au lied et a été invité aux Journées musicales de Franconie à Alzenau en 2015, accompagné par Donald Sulzen, avec un récital de lieder. Depuis la saison 2019-2020, Frederic Jost est membre du Studio international du Staatsoper Unter den Linden et boursier de la Fondation Liz Mohn pour la culture et la musique.

# Sir Simon Rattle

Simon Rattle a étudié à la Royal Academy of Music. De 1980 à 1998, il est chef principal et conseiller artistique du City of Birmingham Symphony Orchestra, dont il est nommé directeur musical en 1990. En 2002, il prend ses fonctions de directeur artistique et chef principal des Berliner Philharmoniker, poste qu'il occupe jusqu'en 2018. En septembre 2017, il est nommé directeur musical du London Symphony Orchestra (LSO). À partir de la saison 2023-2024, il occupera le poste de chef d'orchestre principal de l'Orchestre symphonique de la Radiodiffusion bavaroise. Il est artiste principal de l'Orchestra of the Age of Enlightenment et fondateur du Birmingham Contemporary Music Group. Simon Rattle a réalisé plus de 70 enregistrements pour EMI (Warner Classics) et a reçu de nombreux prix pour ses enregistrements chez différents labels. Les plus récents (*La Damnation de Faust* de Berlioz, *Woven Space* d'Helen Grime, *Pelléas et Mélisande* de Debussy, *Remembering* de Turnage et *Le Christ au mont des Oliviers* de Beethoven) sont parus chez LSO Live, le label du LSO. Simon Rattle effectue régulièrement des tournées en Europe et en Asie, et entretient des relations solides avec les plus grands orchestres. Il dirige régulièrement l'Orchestre symphonique de la Radiodiffusion bavaroise, la Staatskapelle Berlin, l'Orchestre symphonique allemand de Berlin, les Berliner Philharmoniker et le Czech Philharmonic. Parmi les opéras placés sous sa direction, citons *Manon Lescaut* (Deutsche Oper Berlin), *Le Chevalier à la rose* (Metropolitan Opera), *Jenůfa* (Staatsoper Unter den Linden) et *Tristan und Isolde* (Festival d'Aix-en-Provence). L'éducation musicale est d'une importance capitale pour Simon Rattle, et son partenariat avec les Berliner Philharmoniker a permis la fondation du programme éducatif Zukunft@Bphil. Avec les Berliner Philharmoniker, ils ont été nommés ambassadeurs de l'Unicef en 2004. En 2019, Simon Rattle a annoncé la création de la LSO East London Academy, développée par le London Symphony Orchestra en partenariat avec dix arrondissements de l'est de Londres. Outre le LSO et le Freiburger Barockorchester, Simon Rattle dirige au cours de la saison 2021-2022, la Staatskapelle

Berlin, les Berliner Philharmoniker et le Chamber Orchestra of Europe. Il sera au Staatsoper Unter den Linden Berlin pour *Hippolyte et Aricie* et pour une nouvelle production de *L'Affaire Makropoulos*. Il effectuera une tournée en Europe et aux États-Unis avec le LSO et, plus tard dans la saison, se joindra à la mezzo-soprano Magdalena Kožená pour un projet de musique de chambre, qui les conduira dans de grandes villes d'Europe.

# Freiburger Barockorchester

L'Orchestre baroque de Fribourg (Freiburger Barockorchester, FBO) est aujourd'hui l'un des principaux ensembles adeptes de l'interprétation dite « historiquement informée ». Depuis plus de trente ans, il occupe les devants de la scène musicale internationale, et ses concerts et enregistrements font désormais référence. Le FBO a été fondé en 1987 par d'anciens étudiants de la Hochschule für Musik de Fribourg, issus pour la plupart de la classe de violon de Rainer Kussmaul, futur premier violon des Berliner Philharmoniker. Rapidement devenu l'un des orchestres d'instruments anciens les plus recherchés, l'ensemble a acquis une renommée internationale. Il se produit régulièrement dans les plus grandes salles de concert, notamment à la Philharmonie de Berlin, au Wigmore Hall de Londres, au Lincoln Center de New York, au Concertgebouw d'Amsterdam et à la Philharmonie de Paris. Des tournées de concerts l'ont conduit sur les cinq continents. En même temps, le FBO maintient sa propre série de concerts d'abonnement à Fribourg, Stuttgart et Berlin, et est invité par les grands festivals tels le Festival de Salzbourg, le Festival de Tanglewood et les Journées de musique ancienne d'Innsbruck. Le répertoire de l'orchestre est centré sur la musique baroque et classique, mais il joue souvent aussi la musique romantique, notamment celle de Mendelssohn et celle de Schumann. Dans l'esprit d'une pratique historiquement informée, le FBO se produit généralement sans chef ; mais pour certains projets, comme les représentations d'opéras ou les œuvres orchestrales avec un grand effectif, l'ensemble travaille avec des chefs renommés tels Pablo Heras-Casado, Simon Rattle ou Teodor Currentzis. Le FBO entretient une amitié musicale particulièrement étroite avec René Jacobs, avec qui il se consacre notamment aux opéras de Mozart ou aux oratorios des périodes baroque et classique. Les directeurs artistiques du FBO sont Gottfried von der Goltz (violon) et Kristian Bezuidenhout (pianoforte), qui ont succédé à Petra Müllejans à ce poste en 2017. Les deux artistes apparaissent également en tant que solistes. En outre, l'ensemble collabore avec des instrumentistes et des chanteurs solistes de renom, dont Isabelle Faust, Philippe Jaroussky, Christian Gerhaher, Alexander Melnikov, Andreas Staier, Jean-Guihen Queyras et bien d'autres. L'extraordinaire diversité musicale du FBO est

attestée par de nombreux enregistrements, qui ont reçu une multitude de distinctions et de récompenses, dont plusieurs prix ECHO Klassik, ainsi que des nominations aux Grammys et au Prix de la critique de disque allemande.

**Violons I**
Sophie Gent, *premier violon*
Brian Dean
Beatrix Hülsemann
Gerd-Uwe Klein
Anne Katharina Schreiber
Brigitte Täubl

**Violons II**
Péter Barczi
Éva Borhi
Daniela Helm
Kathrin Tröger
Sophia Stiehler
Lotta Suvanto

**Altos**
Ulrike Kaufmann
Corina Golomoz
Annette Schmidt
Werner Saller
Lothar Haass
Nadine Henrichs

**Violoncelles**
Guido Larisch
Stefan Mühleisen
Annekatrin Beller
Marie Deller
Andreas Voss

**Contrebasses**
Dane Roberts
Miriam Shalinski

**Basse de violon**
James Munro

**Piccolos**
Pia Scheibe
Lorenzo Gabriele

**Flûtes**
Claire Garde
Susanne Kaiser

**Hautbois**
Josep Domènech
Maike Buhrow
Ann-Kathrin Brüggemann
Katharina Arfken

**Bassons**
Eyall Streett
Jani Sunnaborg
Josep Casadella
Carles Vallès

**Musettes**
Ian Harrison
Gesine Bänfer

**Cors**
Pierre-Antoine Tremblay
Christopher Price

**Trompettes**
Jaroslav Roucek
Karel Mnuk

**Timbales**
Charlie Fischer

**Percussion**
Charlie Fischer

**Luth**
Lee Santana

**Clavecin**
Philippe Grisvard
Torsten Johann

# Martin Wright

Martin Wright est né dans l'Idaho et a étudié à l'université Brigham Young et à l'université d'Arizona. Après un passage à l'Arizona Opera, il a été chef de chœur à l'Opéra de San Diego de 1984 à 1997. En tant que chanteur, il a interprété plus de 30 rôles dans des opéras. De 1993 à 2002, il a été chef principal du Chœur de la Radio néerlandaise. Pendant cette période, il a notamment dirigé à trois reprises le Prinsengracht Concert. Il a également été premier chef invité du Lyric Opera San Diego et s'est produit à l'Opéra du Nevada et au Rundfunkchor Berlin. De 2006 à 2012, Martin Wright a été chef de chœur du Nederlandse Opera. Sous sa direction, le chœur a été acclamé, notamment dans *Saint François d'Assise* de Messiaen et dans *La Légende de la ville invisible de Kitège* de Rimski-Korsakov. Il est le chef honoraire du Chœur de l'Opéra de Shanghai. Il est le chef de chœur du Staatsoper Unter den Linden depuis la saison 2013-2014, où il supervise le vaste répertoire du Staatsoper Chorus. Il a étudié les parties chorales de *Parsifal* et *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg* de Wagner, *Fidelio* de Beethoven, *La Damnation de Faust* de Berlioz, *Les P*êcheurs de perles de Bizet, *Scènes du Faust de Goethe* de Schumann, *Rigoletto* de Verdi, *Hippolyte et Aricie* de Rameau et *Méd*ée de Cherubini. Martin Wright a également dirigé plusieurs concerts, dont *Le Martyre de saint Sébastien* de Debussy, *Alexandre Nevski* de Prokofiev, *The Dream of Gerontius* d'Elgar et *War Requiem* de Britten.

# Staatsopernchor Berlin

Le Chœur du Staatsoper Unter den Linden (Staatsopernchor) est l'un des chœurs d'opéra les plus réputés au monde. Il a été fondé en 1742, lors de l'inauguration de l'Opéra. Depuis lors, le Chœur fait partie intégrante des spectacles d'opéra et de concert. Aujourd'hui, cette institution compte environ 84 membres à temps plein. Le répertoire d'opéra classique et les œuvres rarement jouées sont au centre de son attention, tout autant que la grande littérature symphonique avec chœur, principalement en collaboration avec la Staatskapelle Berlin. Récemment, le Chœur a interprété la *Petite Messe solennelle* de Rossini, *La Création* de Haydn, *The Dream of Gerontius* d'Elgar et *Un requiem allemand* de Brahms. Dans le domaine de l'opéra, le Staatsopernchor est actif dans des œuvres de Mozart, Wagner, Verdi et Puccini ainsi que dans les œuvres baroques et contemporaines. De nombreux enregistrements avec Daniel Barenboim documentent la réputation du Staatsopernchor. Entre 1998 et 2013, le chef de chœur Eberhard

Friedrich a été à sa tête. Sous sa direction, le Chœur a reçu le prix de la critique du journal *Opernwelt* en tant que « Chœur de l'année 2004 » et, en 2009, le prix du chœur européen de l'Europäische Kulturstiftung. Au début de la saison 2013-2014, Martin Wright a été nommé chef de chœur responsable des parties de chœur, par exemple dans les grands opéras et drames musicaux de Wagner, dans *Fidelio* de Beethoven, *La Damnation de Faust* de Berlioz, *Macbeth* de Verdi, *Médée* de Cherubini, *Hippolyte et Aricie* de Rameau et la création de la nouvelle version de *Babylon* de Jörg Widmann.

**Sopranos**
Rosana Barrena
Minjou von Blomberg
Michelle Cusson
Lotta Hultmark
Alena Karmanova
Jinyoung Kim
MinJi Kim
Hye-Eun Lee
Julia Mencke
Hanaa Oertel
Andrea Réti
Courtney Ross

**Altos**
Verena Allertz
Yury Bogdanov
Paul Hörmann
Seong-Hoon Hwang
Soongoo Lee
Felipe Martin
David Oliver
Anna Woldt

**Ténors**
Peter Aude
Javier Bernardo
Andreas Bornemann
Günther Giese
Jens-Uwe Hübener
Stefan Livland
Jin Hak Mok
Frank Szafranski, *F.*
Andreas Werner

**Basses**
Wolfgang Biebuyck
Dominik Engel
Bernhard Halzl
Artur Just
Paull-Anthony Keightley
Mike Keller
Andreas Neher
Thomas Neubauer
Jens-Eric Schulze
Sergej Shafranovich

E.S. n°1-1083294, E.S. n°1-1041550, n°2-1041546, n°3-1041547 – Imprimeur : Melun Impressions

Fondation d'entreprise Société Générale, Fondation C'est vous l'avenir, constituée le 23 septembre 2006, dont le siège social est situé 29 boulevard Haussmann – 75009 Paris. 09/2021.

PHILHARMONIE DE PARIS

saison 2021-22

# OPÉRA

**GEORG FRIEDRICH HAENDEL** PARTENOPE

**MAURICE RAVEL** L'ENFANT ET LES SORTILÈGES

**JEAN-PHILIPPE RAMEAU** HIPPOLYTE ET ARICIE

**KARLHEINZ STOCKHAUSEN** DONNERSTAG AUS LICHT

**BÉLA BARTÓK** LE CHÂTEAU DE BARBE-BLEUE

**PHILIP VENABLES** 4.48 PSYCHOSIS

**BERND ALOIS ZIMMERMANN** LES SOLDATS

**JOHANN STRAUSS II** LA CHAUVE-SOURIS

**NIKOLAÏ RIMSKI-KORSAKOV** LA FIANCÉE DU TSAR

**HANNS EISLER / BERTOLT BRECHT** LA DÉCISION

**01 44 84 44 84 – PORTE DE PANTIN**

CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE DE PARIS**

Photo : © Ava Du Parc

PHILHARMONIE DE PARIS

# POM POM POM POM

PHILHARMONIE
DES ENFANTS

4-10 ANS

NOUVEL ESPACE

ICI ON JOUE AAAVEEC LA MUSIQUE

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité
VILLE DE PARIS
Région îledeFrance
CITÉ DE LA MUSIQUE PHILHARMONIE DE PARIS
BANQUE des TERRITOIRES
inveSS
MAIF IMPACT
FRANCE ACTIVE
L-ISA
UBISOFT
BayaM
UGC
Le Parisien
okoo
Paris MÔMES
Télérama

RCS B 889 761 516 - Licences E.S. n°1-1041550, n°2-1041546, n°3-1041547. Imprimeur : IOC Print – BETC

DÉMOS
PHILHARMONIE DE PARIS

# Prendre sa place dans l'orchestre et dans la vie.

DONNONSPOURDEMOS.FR

Conception graphique : BETC Photos : Nicolas Lascourrèges Licence E.S. n°1-1083294, E.S. n°2-1041350, n°3-1041346, n°4-1041347